

Le Centenaire de Cleveland.

Le Jour du Fondateur.

Un don magnifique de M. Rockefeller.

Préface Associée. Cleveland, Ohio, 22 juillet.—C'était le jour du fondateur des fêtes du Centenaire de Cleveland. Il y a aujourd'hui cent ans que la ville a été fondée par le général Moses Cleveland.

Tous les magasins étaient fermés et la journée a été consacrée à la commémoration de ce événement. Bien avant l'aube s'éleva pour les cérémonies le pare public et le rassemblement de la ville était rempli d'une foule immense composée en grande partie de étrangers.

Les cérémonies ont eu lieu à la Central Armory. Elles ont commencé à neuf heures 30 devant un vaste auditoire. Après l'exécution d'un morceau par la Société vocale de Cleveland, le maire Robert E. McKimmon a prononcé un discours de bienvenue au nom de la commission du centenaire.

Le sénateur des Etats Unis Hawley, du Connecticut, a fait un discours historique plein d'intérêt pour la population de la réserve de l'Ouest.

Après la lecture de l'acte du centenaire, l'ordre du colonel John J. Platt, plusieurs visiteurs distingués ont été présentés à l'auditoire et ont prononcé quelques paroles. Entre autres le général O. Vincent Coffin, du Connecticut, le gouverneur Aea Bushnell, de l'Ohio, le gouverneur McKinley et plusieurs autres.

A dix heures et demie a eu lieu la grande parade des organisations militaires et civiles. A huit heures du soir le président Cleveland a présidé à Bazzard's Bay un banquet électrique qui a illuminé l'immense arc de triomphe érigé dans le centre du parc public.

M. James Hogg, président des cérémonies à la Central Armory, a lu le programme suivant du président des Etats Unis :

Bazzard's Bay, Mass., 22 juillet. Wilson R. Day, directeur général de la commission du centenaire de Cleveland :

Je félicite la ville de Cleveland à l'occasion de son centenaire, avec l'espoir de son succès et de sa prospérité. GROVER CLEVELAND.

JOHN D. ROCKEFELLER. J. G. W. Cowles, président de la Chambre de Commerce, a alors annoncé le don à la ville de Cleveland, par John D. Rockefeller, d'un vaste terrain pour l'agrandissement du parc de la ville.

Un télégramme du sénateur Teller. St-Louis, 22 juillet.—Le sénateur Teller a envoyé le télégramme suivant : L. N. Stevens, hôtel Southern, St-Louis.

La question monétaire s'élève toutes les années. De sa détermination légitime dépendent la prospérité de la nation et la stabilité des institutions républicaines.

Les opérations du Trésor. Washington, 22 juillet.—Un fait remarquable dans les opérations du Trésor aujourd'hui a été l'augmentation du montant d'or retiré pour le service na-

lional. \$158,000 en pièces de monnaie avaient été retirés hier ; les demandes se sont élevées aujourd'hui à \$744,100. La réserve d'or a diminué de \$2,776,500 aujourd'hui. \$1,250,000 de monnaies et \$762,000 en barres ont été retirés pour l'exportation.

La réunion des banquiers de New York a été annoncée en département de trésor, non officiellement toutefois.

On savait d'ailleurs depuis plusieurs jours que les banquiers préparaient une combinaison pour contrôler le marché du change et protéger la réserve d'or du trésor, et que la nouvelle d'une entente pour l'émission de billets à ordre à six mois jure sur les réserves d'antimoine, pour un montant d'environ \$250,000,000, serait accueillie avec plaisir par les fonctionnaires de Washington.

LES CONVENTIONS — DE — ST-LOUIS.

Le programme des argentistes.

LA POLITIQUE DES LEADERS.

La séance des Populistes.

Les délégués en marches de chemise.

Bizarre agglomération.

LE DISCOURS DU SENATEUR BUTLER.

PAS DE SEANCE DU SOIR.

Préface Associée. St-Louis, 22 juillet.—Les conventions des populistes et des argentistes ont commencé aujourd'hui, mais elles n'ont guère fait de progrès.

Le programme des argentistes était arrangé d'avance ; il ne comprenait que la clause de la frappe libre à la parité de 16 à 1, et la ratification des candidatures de Bryan et de Sewall.

Mais les leaders de cette convention ont jugé de bonne politique de procéder lentement, dans l'espoir, en restant en session, de pouvoir exercer quelque influence sur la convention des populistes.

Dans ce but les argentistes ont nommé un comité de sept membres présidé par le juge Scott, de la Californie, chargé d'organiser des réunions avec quelques semblants de populistes pour la formation d'un plan commun d'action.

L'idée est peut-être bien conçue, mais il est douteux qu'elle soit féconde en résultats. Les populistes opposés au ticket Bryan estiment que toutes les influences du dehors tendent à le dévier et à réduire les candidatures démocratiques à une simple partie de plan formé pour les entraîner dans les rangs des démocrates.

L'avis ne nous inspire aucune terreur, telle est leur opinion à tous les arguments, leur réponse à toutes les propositions.

Ils sont convaincus que s'ils continuent à aller de l'avant les deux vieux partis seront dans quatre ou cinq jours en désaccord, et qu'ils se fonderont dans le parti populiste.

La première séance des populistes aujourd'hui a été un désappointement pour ceux qui s'attendaient à une telle implication à partir de l'ouverture.

Et elle a été également un désappointement pour ceux qui s'imaginaient voir les galeries remplies d'une foule attirée par la curiosité ou la sympathie.

Il n'y a pas eu de lutte acharnée et de la galerie, qui peuvent contenir douze mille personnes, étaient pratiquement vides. Il n'y avait pas plus de six cents spectateurs.

Le gouverneur Buchanan, du Tennessee, le général Weaver, de l'Iowa, et le général Field, de la Virginie, les candidats populistes en 1892, le colonel Berkart, du Mississippi ; "Boss" Jones, de l'Oklahoma ; les capitaines Reuben Kolb, le congressionnel Howard et le colonel Bowman, de l'Alabama.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le tribunal de la presse, généralement occupé par les représentants des grands journaux quotidiens, était abandonné en grande partie aux représentants des journaux réformistes hebdomadaires.

Un moment où la séance allait commencer les portraits d'Abraham Lincoln et de Peter Cooper ont été exposés au-dessus de l'estrade.

L'échange de jour, qui a duré environ une heure et demie, n'a amené aucun développement, excepté, peut-être, de démontrer que le bryant contingent du "populisme" avait pour but de nos réclames à l'égard de Bryan.

Hier soir, après le choix par le comité national du sénateur Butler pour les fonctions de président temporaire de la convention, et après avoir acquis la certitude qu'il était en faveur de la ratification de la candidature Bryan, ils avaient immédiatement décidé de le déposer, comme le sénateur Hill Parson, et la convention démocratique de Chicago, et de proposer O. D. Jones, du Missouri, un vieux "populiste" qui a écrit plusieurs ouvrages sur les questions financières.

Mais après une nuit de réflexion, les leaders ont décidé qu'il serait prudent de ne pas entamer la lutte à propos de Butler, d'ici à plus tard, que les partisans de Bryan proclamaient que cet acte de leurs frères serait la preuve évidente qu'ils se considéraient en minorité.

Ignatius Donnelly leur a demandé de s'occuper des questions financières, les amis des laboratoires d'or ne peuvent démentir le fait.

Il a ajouté que si le parti du peuple disparaissait à cause de l'humanité serait ruinée par les financiers.

Le discours prononcé par le sénateur Butler, de la Caroline du Nord, en qualité de président temporaire de la convention, a été écouté avec un grand intérêt.

Le sénateur a une physiologie remarquable. Une chevelure noire abondante et la barbe qu'il porte donnent à son visage une apparence de la puissance. M. Butler s'exprime très librement et avec une grande liberté de langage.

Il a été aboré par le parti démocrate, et il a dit, en un langage aussi grand que celui de devenir les alliés indirects des républicains dans la campagne électorale.

Le sénateur a donné aux deux factions l'assurance de faire entendre l'air de leurs voix, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis.

Les partisans de Bryan, cependant, considéraient que la victoire, en tant qu'il y a eu une victoire, était de leur côté.

Il n'y a eu aucune démonstration à la séance du jour. Tous les délégués, à l'exception des délégués du Texas, étaient généralement tranquilles, et en applaudissant avec enthousiasme tout ce qui était conforme à leur idéal.

Il n'y a pas eu de séance de nuit, par suite d'un accident qui a empêché le congrès de se réunir. Les délégués des tribunes n'ont pu aller à l'assemblée à la ville vers six heures et ont abandonné le lieu.

Malgré cette circonstance, les délégués se sont réunis et ont attendu plus d'une heure dans l'obscurité.

Une demi-douzaine de chandelles furent apportées pour le service des journalistes. L'effet était des plus pittoresques.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le tribunal de la presse, généralement occupé par les représentants des grands journaux quotidiens, était abandonné en grande partie aux représentants des journaux réformistes hebdomadaires.

Un moment où la séance allait commencer les portraits d'Abraham Lincoln et de Peter Cooper ont été exposés au-dessus de l'estrade.

L'échange de jour, qui a duré environ une heure et demie, n'a amené aucun développement, excepté, peut-être, de démontrer que le bryant contingent du "populisme" avait pour but de nos réclames à l'égard de Bryan.

Hier soir, après le choix par le comité national du sénateur Butler pour les fonctions de président temporaire de la convention, et après avoir acquis la certitude qu'il était en faveur de la ratification de la candidature Bryan, ils avaient immédiatement décidé de le déposer, comme le sénateur Hill Parson, et la convention démocratique de Chicago, et de proposer O. D. Jones, du Missouri, un vieux "populiste" qui a écrit plusieurs ouvrages sur les questions financières.

Mais après une nuit de réflexion, les leaders ont décidé qu'il serait prudent de ne pas entamer la lutte à propos de Butler, d'ici à plus tard, que les partisans de Bryan proclamaient que cet acte de leurs frères serait la preuve évidente qu'ils se considéraient en minorité.

Ignatius Donnelly leur a demandé de s'occuper des questions financières, les amis des laboratoires d'or ne peuvent démentir le fait.

Il a ajouté que si le parti du peuple disparaissait à cause de l'humanité serait ruinée par les financiers.

Le discours prononcé par le sénateur Butler, de la Caroline du Nord, en qualité de président temporaire de la convention, a été écouté avec un grand intérêt.

Le sénateur a une physiologie remarquable. Une chevelure noire abondante et la barbe qu'il porte donnent à son visage une apparence de la puissance. M. Butler s'exprime très librement et avec une grande liberté de langage.

Il a été aboré par le parti démocrate, et il a dit, en un langage aussi grand que celui de devenir les alliés indirects des républicains dans la campagne électorale.

Le sénateur a donné aux deux factions l'assurance de faire entendre l'air de leurs voix, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis.

Les partisans de Bryan, cependant, considéraient que la victoire, en tant qu'il y a eu une victoire, était de leur côté.

Il n'y a eu aucune démonstration à la séance du jour. Tous les délégués, à l'exception des délégués du Texas, étaient généralement tranquilles, et en applaudissant avec enthousiasme tout ce qui était conforme à leur idéal.

Il n'y a pas eu de séance de nuit, par suite d'un accident qui a empêché le congrès de se réunir. Les délégués des tribunes n'ont pu aller à l'assemblée à la ville vers six heures et ont abandonné le lieu.

Malgré cette circonstance, les délégués se sont réunis et ont attendu plus d'une heure dans l'obscurité.

Une demi-douzaine de chandelles furent apportées pour le service des journalistes. L'effet était des plus pittoresques.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le tribunal de la presse, généralement occupé par les représentants des grands journaux quotidiens, était abandonné en grande partie aux représentants des journaux réformistes hebdomadaires.

Un moment où la séance allait commencer les portraits d'Abraham Lincoln et de Peter Cooper ont été exposés au-dessus de l'estrade.

L'échange de jour, qui a duré environ une heure et demie, n'a amené aucun développement, excepté, peut-être, de démontrer que le bryant contingent du "populisme" avait pour but de nos réclames à l'égard de Bryan.

Hier soir, après le choix par le comité national du sénateur Butler pour les fonctions de président temporaire de la convention, et après avoir acquis la certitude qu'il était en faveur de la ratification de la candidature Bryan, ils avaient immédiatement décidé de le déposer, comme le sénateur Hill Parson, et la convention démocratique de Chicago, et de proposer O. D. Jones, du Missouri, un vieux "populiste" qui a écrit plusieurs ouvrages sur les questions financières.

Mais après une nuit de réflexion, les leaders ont décidé qu'il serait prudent de ne pas entamer la lutte à propos de Butler, d'ici à plus tard, que les partisans de Bryan proclamaient que cet acte de leurs frères serait la preuve évidente qu'ils se considéraient en minorité.

Ignatius Donnelly leur a demandé de s'occuper des questions financières, les amis des laboratoires d'or ne peuvent démentir le fait.

Il a ajouté que si le parti du peuple disparaissait à cause de l'humanité serait ruinée par les financiers.

Le discours prononcé par le sénateur Butler, de la Caroline du Nord, en qualité de président temporaire de la convention, a été écouté avec un grand intérêt.

Le sénateur a une physiologie remarquable. Une chevelure noire abondante et la barbe qu'il porte donnent à son visage une apparence de la puissance. M. Butler s'exprime très librement et avec une grande liberté de langage.

Il a été aboré par le parti démocrate, et il a dit, en un langage aussi grand que celui de devenir les alliés indirects des républicains dans la campagne électorale.

Le sénateur a donné aux deux factions l'assurance de faire entendre l'air de leurs voix, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis.

Les partisans de Bryan, cependant, considéraient que la victoire, en tant qu'il y a eu une victoire, était de leur côté.

Il n'y a eu aucune démonstration à la séance du jour. Tous les délégués, à l'exception des délégués du Texas, étaient généralement tranquilles, et en applaudissant avec enthousiasme tout ce qui était conforme à leur idéal.

Il n'y a pas eu de séance de nuit, par suite d'un accident qui a empêché le congrès de se réunir. Les délégués des tribunes n'ont pu aller à l'assemblée à la ville vers six heures et ont abandonné le lieu.

Malgré cette circonstance, les délégués se sont réunis et ont attendu plus d'une heure dans l'obscurité.

Une demi-douzaine de chandelles furent apportées pour le service des journalistes. L'effet était des plus pittoresques.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le tribunal de la presse, généralement occupé par les représentants des grands journaux quotidiens, était abandonné en grande partie aux représentants des journaux réformistes hebdomadaires.

Un moment où la séance allait commencer les portraits d'Abraham Lincoln et de Peter Cooper ont été exposés au-dessus de l'estrade.

L'échange de jour, qui a duré environ une heure et demie, n'a amené aucun développement, excepté, peut-être, de démontrer que le bryant contingent du "populisme" avait pour but de nos réclames à l'égard de Bryan.

Hier soir, après le choix par le comité national du sénateur Butler pour les fonctions de président temporaire de la convention, et après avoir acquis la certitude qu'il était en faveur de la ratification de la candidature Bryan, ils avaient immédiatement décidé de le déposer, comme le sénateur Hill Parson, et la convention démocratique de Chicago, et de proposer O. D. Jones, du Missouri, un vieux "populiste" qui a écrit plusieurs ouvrages sur les questions financières.

Mais après une nuit de réflexion, les leaders ont décidé qu'il serait prudent de ne pas entamer la lutte à propos de Butler, d'ici à plus tard, que les partisans de Bryan proclamaient que cet acte de leurs frères serait la preuve évidente qu'ils se considéraient en minorité.

Ignatius Donnelly leur a demandé de s'occuper des questions financières, les amis des laboratoires d'or ne peuvent démentir le fait.

Il a ajouté que si le parti du peuple disparaissait à cause de l'humanité serait ruinée par les financiers.

Le discours prononcé par le sénateur Butler, de la Caroline du Nord, en qualité de président temporaire de la convention, a été écouté avec un grand intérêt.

Le sénateur a une physiologie remarquable. Une chevelure noire abondante et la barbe qu'il porte donnent à son visage une apparence de la puissance. M. Butler s'exprime très librement et avec une grande liberté de langage.

Il a été aboré par le parti démocrate, et il a dit, en un langage aussi grand que celui de devenir les alliés indirects des républicains dans la campagne électorale.

Le sénateur a donné aux deux factions l'assurance de faire entendre l'air de leurs voix, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis.

Les partisans de Bryan, cependant, considéraient que la victoire, en tant qu'il y a eu une victoire, était de leur côté.

Il n'y a eu aucune démonstration à la séance du jour. Tous les délégués, à l'exception des délégués du Texas, étaient généralement tranquilles, et en applaudissant avec enthousiasme tout ce qui était conforme à leur idéal.

Il n'y a pas eu de séance de nuit, par suite d'un accident qui a empêché le congrès de se réunir. Les délégués des tribunes n'ont pu aller à l'assemblée à la ville vers six heures et ont abandonné le lieu.

Malgré cette circonstance, les délégués se sont réunis et ont attendu plus d'une heure dans l'obscurité.

Une demi-douzaine de chandelles furent apportées pour le service des journalistes. L'effet était des plus pittoresques.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le tribunal de la presse, généralement occupé par les représentants des grands journaux quotidiens, était abandonné en grande partie aux représentants des journaux réformistes hebdomadaires.

Un moment où la séance allait commencer les portraits d'Abraham Lincoln et de Peter Cooper ont été exposés au-dessus de l'estrade.

L'échange de jour, qui a duré environ une heure et demie, n'a amené aucun développement, excepté, peut-être, de démontrer que le bryant contingent du "populisme" avait pour but de nos réclames à l'égard de Bryan.

Hier soir, après le choix par le comité national du sénateur Butler pour les fonctions de président temporaire de la convention, et après avoir acquis la certitude qu'il était en faveur de la ratification de la candidature Bryan, ils avaient immédiatement décidé de le déposer, comme le sénateur Hill Parson, et la convention démocratique de Chicago, et de proposer O. D. Jones, du Missouri, un vieux "populiste" qui a écrit plusieurs ouvrages sur les questions financières.

Mais après une nuit de réflexion, les leaders ont décidé qu'il serait prudent de ne pas entamer la lutte à propos de Butler, d'ici à plus tard, que les partisans de Bryan proclamaient que cet acte de leurs frères serait la preuve évidente qu'ils se considéraient en minorité.

Ignatius Donnelly leur a demandé de s'occuper des questions financières, les amis des laboratoires d'or ne peuvent démentir le fait.

Il a ajouté que si le parti du peuple disparaissait à cause de l'humanité serait ruinée par les financiers.

Le discours prononcé par le sénateur Butler, de la Caroline du Nord, en qualité de président temporaire de la convention, a été écouté avec un grand intérêt.

Le sénateur a une physiologie remarquable. Une chevelure noire abondante et la barbe qu'il porte donnent à son visage une apparence de la puissance. M. Butler s'exprime très librement et avec une grande liberté de langage.

Il a été aboré par le parti démocrate, et il a dit, en un langage aussi grand que celui de devenir les alliés indirects des républicains dans la campagne électorale.

Le sénateur a donné aux deux factions l'assurance de faire entendre l'air de leurs voix, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis.

Les partisans de Bryan, cependant, considéraient que la victoire, en tant qu'il y a eu une victoire, était de leur côté.

Il n'y a eu aucune démonstration à la séance du jour. Tous les délégués, à l'exception des délégués du Texas, étaient généralement tranquilles, et en applaudissant avec enthousiasme tout ce qui était conforme à leur idéal.

Il n'y a pas eu de séance de nuit, par suite d'un accident qui a empêché le congrès de se réunir. Les délégués des tribunes n'ont pu aller à l'assemblée à la ville vers six heures et ont abandonné le lieu.

Malgré cette circonstance, les délégués se sont réunis et ont attendu plus d'une heure dans l'obscurité.

Une demi-douzaine de chandelles furent apportées pour le service des journalistes. L'effet était des plus pittoresques.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le tribunal de la presse, généralement occupé par les représentants des grands journaux quotidiens, était abandonné en grande partie aux représentants des journaux réformistes hebdomadaires.

Un moment où la séance allait commencer les portraits d'Abraham Lincoln et de Peter Cooper ont été exposés au-dessus de l'estrade.

L'échange de jour, qui a duré environ une heure et demie, n'a amené aucun développement, excepté, peut-être, de démontrer que le bryant contingent du "populisme" avait pour but de nos réclames à l'égard de Bryan.

Hier soir, après le choix par le comité national du sénateur Butler pour les fonctions de président temporaire de la convention, et après avoir acquis la certitude qu'il était en faveur de la ratification de la candidature Bryan, ils avaient immédiatement décidé de le déposer, comme le sénateur Hill Parson, et la convention démocratique de Chicago, et de proposer O. D. Jones, du Missouri, un vieux "populiste" qui a écrit plusieurs ouvrages sur les questions financières.

Mais après une nuit de réflexion, les leaders ont décidé qu'il serait prudent de ne pas entamer la lutte à propos de Butler, d'ici à plus tard, que les partisans de Bryan proclamaient que cet acte de leurs frères serait la preuve évidente qu'ils se considéraient en minorité.

Ignatius Donnelly leur a demandé de s'occuper des questions financières, les amis des laboratoires d'or ne peuvent démentir le fait.

Il a ajouté que si le parti du peuple disparaissait à cause de l'humanité serait ruinée par les financiers.

Le discours prononcé par le sénateur Butler, de la Caroline du Nord, en qualité de président temporaire de la convention, a été écouté avec un grand intérêt.

Le sénateur a une physiologie remarquable. Une chevelure noire abondante et la barbe qu'il porte donnent à son visage une apparence de la puissance. M. Butler s'exprime très librement et avec une grande liberté de langage.

Il a été aboré par le parti démocrate, et il a dit, en un langage aussi grand que celui de devenir les alliés indirects des républicains dans la campagne électorale.

Le sénateur a donné aux deux factions l'assurance de faire entendre l'air de leurs voix, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis.

Les partisans de Bryan, cependant, considéraient que la victoire, en tant qu'il y a eu une victoire, était de leur côté.

Il n'y a eu aucune démonstration à la séance du jour. Tous les délégués, à l'exception des délégués du Texas, étaient généralement tranquilles, et en applaudissant avec enthousiasme tout ce qui était conforme à leur idéal.

Il n'y a pas eu de séance de nuit, par suite d'un accident qui a empêché le congrès de se réunir. Les délégués des tribunes n'ont pu aller à l'assemblée à la ville vers six heures et ont abandonné le lieu.

Malgré cette circonstance, les délégués se sont réunis et ont attendu plus d'une heure dans l'obscurité.

Une demi-douzaine de chandelles furent apportées pour le service des journalistes. L'effet était des plus pittoresques.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le sénateur Butler, de la Caroline du Nord ; le sénateur Allen, du Nebraska ; Mme Mary Ellen Lease, du Kansas ; et autres personnages connus. La présence dans la salle de plusieurs dames déléguées était un nouveau fait dans une assemblée politique nationale.

Le tribunal de la presse, généralement occupé par les représentants des grands journaux quotidiens, était abandonné en grande partie aux représentants des journaux réformistes hebdomadaires.

Un moment où la séance allait commencer les portraits d'Abraham Lincoln et de Peter Cooper ont été exposés au-dessus de l'estrade.

L'échange de jour, qui a duré environ une heure et demie, n'a amené aucun développement, excepté, peut-être, de démontrer que le bryant contingent du "populisme" avait pour but de nos réclames à l'égard de Bryan.

Hier soir, après le choix par le comité national du sénateur Butler pour les fonctions de président temporaire de la convention, et après avoir acquis la certitude qu'il était en faveur de la ratification de la candidature Bryan, ils avaient immédiatement décidé de le déposer, comme le sénateur Hill Parson, et la convention démocratique de Chicago, et de proposer O. D. Jones, du Missouri, un vieux "populiste" qui a écrit plusieurs ouvrages sur les questions financières.

Mais après une nuit de réflexion, les leaders ont décidé qu'il serait prudent de ne pas entamer la lutte à propos de Butler, d'ici à plus tard, que les partisans de Bryan proclamaient que cet acte de leurs frères serait la preuve évidente qu'ils se considéraient en minorité.

Ignatius Donnelly leur a demandé de s'occuper des questions financières, les amis des laboratoires d'or ne peuvent démentir le fait.

Il a ajouté que si le parti du peuple disparaissait à cause de l'humanité serait ruinée par les financiers.

Le discours prononcé par le sénateur Butler, de la Caroline du Nord, en qualité de président temporaire de la convention, a été écouté avec un grand intérêt.

Le sénateur a une physiologie remarquable. Une chevelure noire abondante et la barbe qu'il porte donnent à son visage une apparence de la puissance. M. Butler s'exprime très librement et avec une grande liberté de langage.

Il a été aboré par le parti démocrate, et il a dit, en un langage aussi grand que celui de devenir les alliés indirects des républicains dans la campagne électorale.

Le sénateur a donné aux deux factions l'assurance de faire entendre l'air de leurs voix, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis, de commander au Congrès de l'Etat Unis.